ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°21, Vol.4 | Soumission : 27-05-2026 | Évaluation : 29-07-2026 | Publication : 30-09-2026

PERCEPTION DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DE LA PROVINCE EDUCATIONNELLE DE LUKUNGA SUR L'INTEGRATION DES PRATIQUES INNOVANTES

Eloge LELO DIAMBAKA
Chercheuse et apprenante au troisième cycle, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Département des Sciences de l'Education à l'Université de Kinshasa
elogelelo8@gmail.com

Aimé TSHIATA KASONGO
Professeure Associé, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education
&
Esther ALINGI ABRIKA
Chercheuse et apprenante au troisième cycle, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Département des Sciences de l'Education à l'Université de Kinshasa

Résumé : Cette étude quantitative s'est penchée sur la perception des enseignants de la Province Educationnelle de Lukunga sur l'intégration des pratiques innovantes. Elle avait pour objectif d'analyser la perception des enseignants du primaire sur l'intégration des pratiques innovantes dans la Province Educationnelle de Lukunga. Pour ce faire, nous avons recouru à la méthode d'enquête matérialisée par la technique de questionnaire administrée à un échantillon non probabiliste de type occasionnel de 117 sujets. Après récolte des données et interprétations de résultats, les constats indiquent que les enseignants de la Province Educationnelle de Lukunga ont une perception positive de l'intégration des pratiques innovantes.

Mots clés : Perception, enseignant et intégration des pratiques innovantes.

PRIMARY SCHOOL TEACHERS' PERCEPTIONS OF THE INTEGRATION OF INNOVATIVE PRACTICES IN THE LUKUNGA EDUCATIONAL PROVINCE

Abstract : This quantitative study examined primary school teachers' perceptions of the integration of innovative practices in the Lukunga Educational Province. Its main objective was to analyze primary school teachers' perceptions of the integration of innovative practices within the Lukunga Educational Province. To achieve this objective, a survey method was used, with data collected through a questionnaire administered to a non-probability convenience sample of 117 participants. Following data collection and analysis, the findings indicated that primary school teachers in the Lukunga Educational Province had a positive perception of the integration of innovative practices.

Keywords : Perception, teachers, integration of innovative practices.

Introduction

De prime à bord, la Province Educationnelle de Lukunga, située dans la Ville-Province de Kinshasa, regroupe un nombre important d'écoles publiques, privées et conventionnées. Elle présente une diversité socio-économique marquée, avec des établissements disposant de ressources variées et des contextes d'apprentissage parfois

contrastés. Dans cette province, certaines écoles expérimentent déjà des approches pédagogiques plus interactives, tandis que d'autres continuent à privilégier des méthodes traditionnelles centrées sur l'enseignant. Il apparaît donc essentiel d'examiner comment les enseignants perçoivent ces pratiques innovantes et quels facteurs influencent leur intégration. Le terme innovation lui-même étant compris comme désignant à la fois un processus et le résultat de ce processus. C'est donc à la fois l'action d'innover et le résultat de cette action ; innover étant défini comme « introduire du neuf dans quelque chose qui a un caractère bien établi ». Le Dictionnaire Electronique des Synonymes (DES) du Centre de Recherches inter-langues sur la signification en contexte (CRISCO) donne comme premiers synonymes d'innovation : nouveauté, novation et transformation. L'innovation est un moteur essentiel d'amélioration dans le secteur de l'éducation, qui permet de mettre au point des systèmes solides et résilients, capables de s'adapter à l'évolution des besoins et des objectifs de la société. L'innovation est ici définie comme la mise au point et la diffusion d'une invention dans un contexte donné (Fagerberg, 2006). Elle survient en réponse aux problèmes, aux défis et aux occasions rencontrées. Elle ne désigne pas nécessairement quelque chose d'absolument inédit, mais simplement une nouveauté pour le contexte dans lequel elle est mise en œuvre, qu'il s'agisse d'une seule classe, d'une école ou d'une institution, ou d'un système dans son intégralité. En contexte scolaire, Bonami (1998), caractérise l'innovation pédagogique comme étant le résultat d'une implémentation volontaire et durable d'une pratique. L'objectif étant une utilisation efficace des outils pour répondre à un problème perçu, à une insatisfaction, ou encore pour combler un manque. Wittorski (1998) ajoute à cette définition la dimension individuelle. En effet, un acteur qui met en œuvre une pratique innovante, se voit modifier son travail par une rupture formelle avec ses anciens procédés. Ainsi, l'innovation, pour les enseignants, comporte une réelle transformation de leurs expériences professionnelles.

Des observations informelles révèlent que, malgré l'existence de formations ponctuelles et de recommandations institutionnelles, l'intégration des pratiques pédagogiques innovantes demeure limitée dans plusieurs établissements. En ce sens, certains enseignants évoquent le manque de formation continue, l'insuffisance des équipements ou encore la surcharge des effectifs comme obstacles majeurs. D'autres expriment des réserves concernant à l'efficacité réelle des nouvelles méthodes, estimant que les approches traditionnelles restent plus adaptées au contexte local. Bien que plusieurs études à l'instar de celles de Malu (2018) et Yoka (2024) aient analysé l'intégration des innovations pédagogiques, peu de recherches ont été menées spécifiquement dans le contexte congolais, et encore moins dans la Province Educationnelle de Lukunga. Cette insuffisance de données empiriques limite la compréhension des réalités locales et rend difficile l'élaboration de politiques adaptées. Il devient donc nécessaire de mener une étude approfondie afin d'identifier les représentations, les attitudes et les pratiques effectives des enseignants en matière d'innovation pédagogique. De surcroit, la présente étude vise à analyser la perception des enseignants du primaire sur l'intégration des pratiques innovantes dans la Province Educationnelle de Lukunga.

1. Approche méthodologique

Pour mener à bien cette étude, nous avons fait recours à la méthode d'enquête, concrétisée par la technique de questionnaire.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

1.1 Sujets de l'étude

Dans toute étude, il est recommandé au chercheur de bien définir sa population d'étude, car de cette définition, dépendent la validité de l'échantillonnage, et par ricochet, des résultats de l'étude. A ce propos, la population de ce travail, est constituée des enseignants du primaire des établissements scolaires de Lukunga, car ils sont directement concernés par les pratiques pédagogiques innovantes. L'échantillon prélevé est constitué de 117 enseignants. Il s'agit d'un échantillon non probabiliste de type occasionnel dans la mesure où les sujets ont été choisis compte tenu de leur disponibilité et leur accessibilité. Ainsi, cet échantillon n'étant pas homogène, nous les présentons dans les tableaux qui suivent en tenant compte des variables sociodémographiques suivantes : le genre, la tranche d'âge, le niveau d'études, l'ancienneté et le régime de gestion.

Tableau 1 : Répartition des sujets selon le genre

Indices statistiques / Genre	Fréquence (f)	Pourcentage (%)
Féminin	69	59
Masculin	48	41
Total	117	100

En lisant ce tableau, nous constatons que notre échantillon est composé de 69 sujets féminins (59%) et de 48 sujets masculins (41%).

Tableau 2 : Répartition des sujets selon le niveau d'études

Indices statistiques / Niveau d'études	Fréquence (f)	Pourcentage (%)
Diplômé d'Etat (D6)	47	40,2
Gradué (G3)	39	33,3
Licencié (L2)	31	26,5
Total	117	100

Les données retenues de ce tableau indiquent que 47 sujets (40,2%) ont le diplôme d'Etat ; 39 sujets (soit 33,3%) ont le diplôme de graduat et 31 sujets (26,5%) sont licenciés.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Linguistique & Communication

Tableau 3 : Répartition des sujets selon la tranche d'âges

Indices statistiques / Tranche d'âges	Fréquence (f)	Pourcentage (%)
Moins de 30 ans	28	23,9
30-39 ans	39	33,3
40-49 ans	29	24,8
50 ans et plus	21	17,9
Total	117	100

En lisant ce tableau, nous constatons que 39 sujets (33,3%) sont dans la tranche d'âges allant de 30 à 39 ans ; 29 sujets (24,8%) ont un âge compris entre 40 et 49 ans ; 28 sujets (23,9%) ont moins de 30 ans et 21 sujets (17,9%) ont 50 ans et plus.

Tableau 4 : Répartition des sujets selon l'ancienneté dans l'enseignement

Indices statistiques / Ancienneté dans l'enseignement	Fréquence (f)	Pourcentage (%)
Moins de 5 ans	25	21,4
5-9 ans	40	34,2
10-14 ans	31	26,5
Plus de 15 ans	21	17,9
Total	117	100

Il ressort de ce tableau que les enseignants ayant une ancienneté comprise entre 5 et 14 ans constituent la majorité de l'échantillon, avec 34,2% pour la tranche de 5-9 ans et 26,5% pour celle de 10-14 ans, soit 60,7% au total. Les enseignants de moins de 5 ans représentent 21,4%, tandis que ceux ayant plus de 15 ans d'ancienneté ne comptent que pour 17,9%.

Tableau 5 : Répartition des sujets selon le régime de gestion

Indices statistiques / Régime de gestion	Fréquence (f)	Pourcentage (%)
Public	26	22,2
Privé	44	37,6
Conventionné	47	40,2
Total	117	100

Ce tableau montre que les enseignants interrogés travaillent majoritairement dans des écoles conventionnées (40,2%) et privées (37,6%), tandis que ceux du public représentent une minorité (22,2%).

1.2 Instrument de récolte des données

Notre questionnaire est composé de vingt-cinq questions répartis à quatre thèmes suivants : utilisation des pratiques innovantes en classe, perception sur les pratiques innovantes ; difficultés dans l'intégration des pratiques innovantes et rendement des pratiques innovantes. En outre, l'administration de notre questionnaire auprès des sujets de cette étude s'est déroulée en deux temps : la pré-enquête et l'enquête proprement dite. Les données de l'étude ont été traitées grâce au logiciel statistique IBM SPSS version 27. Nous avons recouru à l'analyse descriptive (fréquence et pourcentage) et au test Chi-deux au niveau de l'analyse différentielle.

2. Résultats de l'étude

Les résultats de l'étude sont présentés dans les lignes qui suivent de façon globale, sans tenir compte des variables sociodémographiques.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

2.1 Présentation des résultats

Question n°1 : Avec quelle fréquence les pratiques innovantes sont utilisées en classe ?

Tableau 6 : Fréquence d'utilisation des pratiques innovantes en classe

Indices statistiques / Avis des sujets	Fréquence (f)	Pourcentage(%)
Dans presque toutes les leçons de la semaine	53	45,3
Dans chaque leçon	23	19,7
Parfois	28	23,9
Rarement	13	11,1
Total	117	100

Les résultats de ce tableau traduisent que la proportion la plus importante d'enseignants affirme utiliser des pratiques innovantes « dans presque toutes les leçons de la semaine » (45,3%, soit 53 sujets). Cette fréquence élevée suggère que, pour une partie significative du corps enseignant, l'innovation pédagogique tend à s'intégrer de manière relativement stable dans la routine de classe, au-delà de simples expérimentations ponctuelles. Vient ensuite le groupe de ceux qui déclarent les utiliser « dans chaque leçon » (19,7%, soit 23 sujets), ce qui témoigne d'un noyau d'enseignants pour lesquels l'innovation constitue un mode de fonctionnement quasi systématique. Cependant, près d'un quart des répondants indiquent recourir à ces pratiques seulement « parfois » (23,9%, soit 28 sujets). Ce résultat laisse penser que, pour ces enseignants, l'innovation demeure occasionnelle, dépendante de certaines conditions (type de contenu, disponibilité des ressources, motivation des élèves, etc.), sans être encore institutionnalisée dans la préparation de toutes les leçons.

Question n°2 : Comment les enseignants perçoivent-ils sur terrain l'intégration des pratiques pédagogiques innovantes dans leurs pratiques des classes ?

Tableau 7 : Perception sur terrain de l'intégration des pratiques innovantes dans leurs classes par les enseignants

Indices statistiques / Avis des sujets	Fréquence (f)	Pourcentage(%)
Tout à fait satisfait	92	78,6
Satisfait	24	20,5
Pas du tout satisfaits	1	0,9
Total	117	100

On peut lire dans ce tableau que 92 sujets (78,6%) ont déclaré être « tout à fait satisfaits », 24 sujets (20,5%) se sont dits « satisfaits » et 1 seul sujet (soit 0,9%) répondant s'est déclaré « pas du tout satisfait ». Ainsi, en nous basant sur les 99,1% des sujets (tout à fait satisfaits + satisfaits), nous constatons que la quasi-majorité de sujets a exprimé une perception positive de l'intégration des pratiques innovantes dans leurs classes. Ces résultats traduisent, pour la Province Educationnelle de Lukunga, une forte adhésion des enseignants du primaire aux pratiques innovantes introduites dans leurs classes. La proportion très élevée d'enseignants « tout à fait satisfaits » montre que, dans leur vécu professionnel, ces pratiques ne sont pas perçues comme une contrainte extérieure, mais plutôt comme un apport réel à la qualité de l'enseignement et/ou aux apprentissages des élèves.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Question n°3 : Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'exercice de votre travail pour intégrer les pratiques innovantes ?

Tableau 8 : Difficultés rencontrées dans l'exercice du travail des enseignants pour intégrer les pratiques intégrantes

Indices statistiques / Avis des sujets	Fréquence (f)	Pourcentage(%)
Manque de matériels	90	76,9
Classes surchargées	27	23,1
Total	117	100

Les résultats contenus dans ce tableau renseignent que sur les 117 sujets interrogés : 90 (76,9%), ont mentionné le manque de matériels comme difficulté principale et 27 (23,1%) ont évoqué les classes surchargées. Partant de ces résultats, nous constatons que plus des trois quarts des répondants ont identifié la pénurie de matériels (pédagogiques, didactiques, numériques, etc.) comme l'obstacle majeur à l'intégration des pratiques innovantes, tandis qu'un peu moins d'un quart ont pointé la taille excessive des classes comme une contrainte importante.

Question n°4 : Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'intégration des pratiques innovantes dans la Province Educationnelle de Lukunga ?

Tableau 9 : Principaux obstacles à l'intégration des pratiques innovantes dans la Province Educationnelle de Lukunga

Indices statistiques / Avis des sujets	Fréquence (f)	Pourcentage (%)
Insuffisance de ressources et conditions matérielles	66	56,4
Faible formation et accompagnement des enseignants	32	27,4
Gouvernance, pilotage et politiques peu favorables	17	14,5
Obstacles socioculturels et représentations de l'école	2	1,7
Total	117	100

Les résultats de ce tableau montrent que 66 sujets (56,4%) ont mentionné l'insuffisance de ressources et conditions matérielles comme principal obstacle, 32 sujets (27,4%) ont cité la faible formation et accompagnement des enseignants, 17 sujets (14,5%) ont évoqué la gouvernance, le pilotage et des politiques peu favorables et 2 sujets seulement (1,7%) ont retenu les obstacles socioculturels et représentations de l'école.

Questions n°5 : questions ordinales

Tableau 10 : Avis des sujets à propos de rendement des pratiques innovantes

Enoncés	Degré d'appréciation				Total
	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	
17.Les pratiques innovantes améliorent la réussite des élèves	- -	1 (0,9%)	34 (29,1%)	82 (70,1%)	117 (100%)
18. L'innovation pédagogique est adaptée au contexte de Lukunga	- -	3 (2,6%)	113 (96,6%)	1 (0,9%)	117 (100%)
19.Les pratiques innovantes demandent trop efforts	- -	113 (96,6%)	2 (1,7%)	2 (1,7%)	117 (100%)
20. Je suis motivé(e) à intégrer des pratiques innovantes	- -	1 (0,9%)	67 (57,3%)	49 (41,9%)	117 (100%)

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Autres Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

21.Les élèves réagissent positivement aux méthodes innovantes	- -	2 (1,7%)	2 (1,7%)	113 (96,6%)	117 (100%)
22. Vous disposez de ressources pédagogiques suffisantes	- -	75 (64,1%)	40 (34,2%)	2 (1,7%)	117 (100%)
23. Les inspecteurs soutiennent les pratiques innovantes dans les classes	- -	1 (0,9%)	116 (99,1%)	- -	40 (34,2%)
24. Les formations continues répondent à vos besoins pour l'intégration des pratiques innovantes	- -	- -	48 (41,0%)	69 (59,0%)	117 (100%)

Ces résultats montrent que, dans la perception des enseignants du primaire de la province éducationnelle de Lukunga, les pratiques innovantes sont massivement jugées efficaces, adaptées, appréciées par les élèves et soutenues par l'institution, mais qu'elles se heurtent à un déficit de ressources pédagogiques, ce qui crée une tension entre motivation à innover et conditions de mise en œuvre.

3. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude mettent en évidence une perception globalement très favorable des pratiques pédagogiques innovantes chez les enseignants du primaire de la Province Éducationnelle de Lukunga. Cette adhésion témoigne d'une représentation collective selon laquelle l'innovation constitue un levier d'amélioration de la qualité des apprentissages, de l'engagement des élèves et de la modernisation de l'enseignement. Cette perception rejoint les approches gestaltistes de la perception (Koffka, 1935 ; Köhler, 1947 ; Guillaume, 1937), selon lesquelles les individus organisent les informations en ensembles cohérents plutôt qu'en éléments isolés. Les enseignants ne perçoivent pas les pratiques innovantes comme une succession de techniques indépendantes, mais comme une démarche globale associant principalement l'intégration des technologies numériques, la participation des élèves et le soutien institutionnel. Néanmoins, cette représentation demeure largement centrée sur les technologies de l'information et de la communication. La quasi-totalité des enseignants assimilent l'innovation pédagogique à l'utilisation des outils numériques, tandis que les dimensions didactiques et méthodologiques, telles que les pédagogies actives, le travail collaboratif ou la différenciation pédagogique, sont peu évoquées. Cette conception restrictive est cohérente avec les modèles cognitifs de Neisser (1967), Lindsay et Norman (1977) ainsi qu'Eysenck et Keane (2010), qui montrent que les connaissances sont organisées autour de schémas cognitifs construits à partir des expériences et des messages les plus fréquemment rencontrés. Par ailleurs, la forte motivation des enseignants à intégrer les pratiques innovantes traduit l'existence d'un sentiment élevé d'efficacité personnelle. Les travaux de Bandura (1986) permettent d'interpréter cette disposition comme le résultat d'interactions positives entre les expériences professionnelles, les réactions favorables des élèves et le soutien de l'environnement institutionnel. En effet, conformément aux analyses de Pajares (1992), Calderhead (1996), Richardson (1996) et Beijaard et al. (2004), les enseignants semblent partager une vision commune de l'innovation comme indicateur de compétence professionnelle et de qualité de l'enseignement. Cette homogénéité explique que la perception des pratiques innovantes varie peu selon le sexe, l'âge, le niveau d'études ou le régime de gestion. Malgré cette adhésion généralisée, l'étude révèle un décalage entre les représentations favorables et les conditions réelles de mise en œuvre. Les insuffisances en

ressources pédagogiques, le manque d'équipements, les effectifs élevés des classes et certaines contraintes organisationnelles constituent les principaux obstacles identifiés par les enseignants. Ces résultats corroborent la théorie de la diffusion des innovations de Rogers (2003), selon laquelle l'adoption durable d'une innovation dépend autant de ses avantages perçus que des conditions organisationnelles permettant son appropriation.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'analyser la perception des enseignants du primaire sur l'intégration des pratiques innovantes dans la Province Educationnelle de Lukunga. Les résultats de l'enquête ont montré que les enseignants de la Province Educationnelle de Lukunga ont une perception positive de l'intégration des pratiques innovantes. Ces résultats étant la thèse de plusieurs études, nous pensons que les recherches plus approfondies, avec des échantillons probabilistes plus grands constitueraient des pistes à explorer dans le but d'apporter davantage d'éclairage sur cette problématique.

Références

Ajzen, I. (1991). *The theory of planned behavior*. Organizational Behavior and Human Decision Processes, Vol.50, N°2, pp.179-211.

Altet, M. (1994). *La formation professionnelle des enseignants*. Paris : PUF.

Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action : A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.

Baron, G.L. (1987). *La constitution de l'informatique comme discipline scolaire. Le cas des lycées*. Paris : Université René Descartes Paris. Thèse de doctorat publiée.

Bauer, J. & Prenzel, M. (2012). Technological innovations and the development of teachers' professional knowledge. In *International Journal of Science Education*, Vol.34, N°2, pp.1-20.

Béchard, J. & Pelletier, J. (2004). *La recherche sur l'innovation en éducation*. Montréal, Canada : Presses de l'Université de Montréal.

Béchard, J. P. & Pelletier, P. (2001). *L'enseignement supérieur et l'innovation pédagogique*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Deci, E. L. & Ryan, R. M. (2000). *The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior*. Psychological Inquiry, Vol.11, N°4, pp.227-268.

Develay, M. (1992). *De l'apprentissage à l'enseignement*. Paris, France : ESF.

Dewey, J. (1938). *Experience and education*. New York : Macmillan.

Akofena
Revue Scientifique Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0